

# Festival Conversations

*Shiraz*  
Armin Hokmi

12 →  
Mars 28 2026  
Cndc – Angers

# Shiraz

Armin Hokmi ravive le souvenir d'un festival oublié, une danse entre hommage et fiction, où la mémoire devient matière à fabulation.

De 1967 à 1977, le Festival des arts de Shiraz a rassemblé, au sud de l'Iran, des artistes du monde entier dans une célébration radicale du spectacle vivant. Ce projet audacieux devient le point de départ de *Shiraz*, création chorégraphique pour sept interprètes. Un geste émerge, nourri par les résonances d'un lieu, d'un temps suspendu, d'un désir : celui d'une scène ouverte comme terrain d'expérimentation, d'écoute et d'invention partagée. Entre abstraction minimale et échos orientaux, *Shiraz* déploie une écriture chorégraphique épurée, aux infimes modulations. Les interprètes se croisent, se dispersent, se retrouvent au fil d'une partition hypnotique.

Armin Hokmi ne cherche pas à figer ici une mémoire, mais à l'habiter, à l'inventer depuis le présent. La danse devient un lieu d'émergence et de fabulation, où s'inventent d'autres récits, d'autres fictions. Une recherche collective, sensorielle et vivante, qui affirme la capacité de la scène à réactiver ce que le temps aurait pu effacer.

---

Samedi 21 mars | 20h30

T900

Durée : 1h

---

**Suite du parcours *Au-delà de l'Occident*** *(plus d'informations en dernière page)*

– *Wayqeycuna* de Tiziano Cruz : mar. 24 et mer. 25 mars, à 19h

# Distribution

**Concept et chorégraphie** : Armin Hokmi

**Danse et interprétation** : Daniel Sarr, Aleksandra Petrushevska, Efthimios Moschopoulos, Johanna Ryyänen, Emmi Venna, Leonie Türke, Xenia Koghilaki.

**En alternance avec** : Charlott Madeleine Utzig et Luisa Fernanda Alfonso

**Musique originale** : EHSXN, Reza R

**Scénographie et conception lumière** : Felipe Osorio Guzmán

**Création lumière** : Vito Walter

**Costumes** : Moriah Askenaizer

**Confection et retouches costumes pour la tournée** : L'atelier Bas et Hauts Paris

**Consultation et étude archivistique du festival des Arts de Shiraz (1966-1977)** :

Vali Mahlouji

**Assistante à la direction artistique** : Emmi Venna

# Mentions

**Coproduction** : Festival Montpellier Danse 2024 ; Rosendal Teater ; Dansehallerne, Copenhague ; Black Box teater, Oslo ; Tanzfabrik, Berlin.

**Avec le soutien de** : Arts Council Norway ; Nordic Culture Fund ; FFUK ; Nordic Culture Point.

**Accueil en résidences** : Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse, Montpellier ; Tanzfabrik, Berlin ; Lake Studios, Berlin ; Uferstudios, Berlin ; DAVVI Center for Performing Arts, Hammerfest.

**Période de recherche soutenue par** : Dis-Tanzen.

**Remerciements** : Anne-Cécile Sibué, Rasmus Jensen, Diletta Sperman, Ellen Söderhult, Theatre Haus Berlin.

# Armin Hokmi

Armin Hokmi est chorégraphe et danseur. Il débute sa recherche artistique en 2009, en tant qu'interprète dans un théâtre indépendant à Rasht en Iran. Il se forme ensuite à l'étranger et travaille en tant qu'interprète avec des artistes telles que Mette Ingvarsen, Kasper Ravnhøj, Hooman Sharifi et Phillip Zarrilli afin d'acquérir des expériences avec de multiples pratiques et expressions performatives.

À travers son travail en tant que chorégraphe, Armin Hokmi explore la rencontre entre la danse et le public selon différents cadres de représentation qui viennent façonner la conception et l'expérience d'une chorégraphie. Il joue avec le sentiment de familiarité lié à des formes connues et des pratiques qui échappent à la reconnaissance. Le chorégraphe s'intéresse particulièrement aux danses négligées et jugées sans importance historique.

Ses créations comprennent *Passages* (2019), *Public Dance*, *Permutable Stage* (2021) et *International Dance* (2022). En 2024, il crée *Shiraz* au festival Montpellier Danse, puis *Of the Heart - an etude* en 2025.

*Bazm* (Repertoire), la prochaine création d'Armin Hokmi, sera créée les 25 et 26 juin au festival Montpellier Danse. Cette pièce réunit au plateau onze danseur-euses. Le chorégraphe continue de s'investir dans le développement d'un réseau transnational de collaborations pour ses projets afin de créer un environnement dynamique, translocal et durable pour l'équipe avec laquelle il travaille. Il reste déterminé à réunir des danseur-euses et des artistes issu-es de formations et de contextes afin de générer de nouveaux modes de collaboration, de continuité et de croissance dans le domaine de la danse et de la chorégraphie.

# Note d'intention

« La pièce *Shiraz* envisage la danse et la chorégraphie à travers leurs capacités à susciter la joie, à proposer des expériences qui plongent dans des mondes sensoriels, à leurs potentiels de transformation des perceptions et à leurs modes d'engagement qui convoquent les affects.

*Shiraz* s'intéresse au pouvoir de la fabulation, abordant les questions d'authenticité et de représentation. La danse y porte des marques et des traces qui se manifestent dans un langage unique. Elle est à la fois proche de formes connues et de gestes qui échappent à la classification et à la reconnaissance. Nommée d'après la ville de Shiraz, cette pièce met en jeu la relation entre une danse et un lieu, tout en étudiant les façons dont les danses sont reconnues, catégorisées et localisées.

Orchestrée par sept danseur-euses, la chorégraphie de *Shiraz* donne à voir la dynamique qui naît de la mise en mouvement d'empreintes multiples. Les gestes, les synchronicités et les postures se déplient avec insistance dans des trajectoires mouvantes. En cultivant une affinité pour les impulsions indéterminées qui surgissent de la rencontre entre les danseur-euses, la bande son et la lumière, *Shiraz* met en avant le travail collectif du souvenir et du "danser ensemble". Une forme d'amour.

Le point de départ de la pièce *Shiraz* est un travail d'investigation sur le festival des arts de Shiraz. Cet événement historique, qui s'est déroulé entre 1967 et 1977 dans le sud de l'Iran, comporte un intérêt particulier. En effet, le festival a constitué un lieu de rencontre pour les arts du spectacle au-delà des frontières géopolitiques, des généalogies artistiques, des cultures et des origines, dépassant les polarités réductrices.

Ce festival a cherché à transcender les modalités de présentation et les conditions de visibilité des artistes et des œuvres. Né d'un ensemble d'aspirations de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le festival s'est efforcé de trouver des lignes de pensées autonomes, dans le contexte de la Guerre Froide et de la réalité politique en Iran. Au fil des années, le festival est devenu un espace de recherche optimiste et ouvert, porteur de connexions universelles, où circulaient des expressions et des propositions artistiques hétérogènes. Le festival des arts de Shiraz a généré la possibilité d'une nouvelle relation entre les œuvres et le public.

Au cours du processus de création de *Shiraz*, une conversation a été entretenue avec le festival. Ses traces sont devenues une source d'inspiration et d'imagination pour la pièce. *Shiraz* transpose cet événement historique dans notre époque contemporaine sous la forme d'un renouveau, d'un hommage et d'une arène fictive. Nous imaginons une pièce qui aurait pu se dérouler au festival des arts de Shiraz, comme à l'époque, une pièce de danse porteuse de son propre contexte. »

— Armin Hokmi

## Extraits de presse

« La gestuelle, exécutée avec une grande rigueur, se compose de petits pas chaloupés, d'ondulations du bassin et de silhouettes légèrement mouvantes qui évoluent au rythme d'une musique électro envoûtante des artistes iraniens EHSXN et Reza R. (...) Un geste récurrent, où les danseurs placent une main devant leur visage comme un miroir ou une protection, ponctue cette danse à la fois fluide et précise. »

**Culture First**

« Difficile de parler de cette pièce, tant on sent que la mémoire, loin d'être documentaire, travaille les corps dans les profondeurs enfouies. (...) Si la pièce offre, dans ses abords, de parler du Festival des Arts de Shiraz, perpétuant ainsi la tradition orale de la transmission de cette mémoire, le document, précieux, restera néanmoins hors de la scène, laissant au plateau le soin d'être bien au-delà du langage, dans une autre forme de mémoire, autrement vivace, montrant l'irrépressible corps et l'irrépressible danse. »

**SpinticA**

« Cette pièce pour sept danseur-euses issu-es de cultures variées tisse un ruban ondulant qui hypnotise en douceur. Sur des sons électro profonds, le groupe pulse dans un roulis de hanches inaltérable. Le bras droit levé devant le visage, les interprètes balancent avec autant de retenue que de sensualité. Sans se toucher, mais branché-es sur la même prise, iels nous entraînent dans une houle mouvante. »

**Le Monde**

« L'ensemble tient grâce au dessin que les six interprètes exécutent, tout en courbes et en creux, laissant s'ouvrir des crevées d'air entre eux qui délimitent à chaque fois de nouveaux espaces et une vision nouvelle de ce que l'on vient pourtant d'observer »

**Danser Canal Historique**

« *Shiraz* est une pièce hypnotique, exécutée à la perfection. Elle s'inscrit dans la lignée des œuvres qui explorent les mouvements traditionnels avec obsession et talent. »

**Cult.news**

Consultez la  
revue de presse



## En parallèle

**Du 14 au 28 mars : le RU se met à la danse !**

En écho aux spectacles présentés au Quai, le RU – Repaire Urbain accueille une exposition rassemblant des œuvres de Lucinda Childs et Aurélien Dougé. L'exposition propose une immersion dans le minimalisme, courant artistique qui privilégie la simplicité des formes, la répétition et l'observation attentive du mouvement.

Trois films de danse du répertoire de Lucinda Childs – *Calico Mingling*, *Melody Excerpt* et *Katema*, tous trois chorégraphiés entre 1973 et 1978 – sont présentés aux côtés de trois œuvres d'Aurélien Dougé – *Sans titre (barre d'acier)*, *Le Banc* et *Les Solitaires*.

→ Au RU – Repaire Urbain (35 boulevard du Roi René, 49100 Angers)

Entrée libre et gratuite aux horaires d'ouverture du RU.

—

## Performances d'Aurélien Dougé

Danseur, chorégraphe et artiste visuel, Aurélien Dougé développe un travail qui met en relation corps, espace et matière. Ses œuvres sont marquées par le dépouillement et la sobriété, l'emploi de matières et matériaux basiques et de formes simples.

**Le Banc**

Un monticule de sel fait face à un banc. Une personne creuse lentement dans cette matière blanche, laissant s'écouler le sel à travers un entonnoir en acier. Le geste enclenche un sablier infini, répété durant plusieurs heures. Invité-e à s'asseoir sur le banc, le-la visiteur-euse assiste autant à la transformation progressive de ce paysage monochrome qu'à l'épuisement progressif du performeur.

— Performance au RU – Repaire Urbain les sam. 21 et 28 mars, à partir de 15h

**Sans titre (barre d'acier)**

Sur une grande plateforme, Aurélien Dougé tourne sans relâche sur son axe avec une barre d'acier de quatre mètres. Dans une lenteur extrême, le performeur déroule une partition chorégraphique rigoureuse, faite de mouvements de bras, d'angles et de torsions. La création sonore de Rudy Decelière amplifie l'atmosphère de veille où le temps semble s'étirer et se suspendre.

— Performances dans le Forum du Quai :

Ven. 27 | 18h30 + 20h

Sam. 28 mars | 19h

# À voir aussi, pendant le festival Conversations

**Wayqeycuna**

**Tiziano Cruz**

Mar. 24 + Mer. 25 mars | 19h

Révélation du Festival d'Avignon 2024, Tiziano Cruz renoue avec ses racines indigènes pour nous offrir une cérémonie réconciliatrice, un chant de paix entre texte, arts plastiques, cinéma et performance.

Spectacle en espagnol, surtitré en français

**Ongoing**

**Ola Maciejewska**

Ven. 27 mars | 19h

Ola Maciejewska poursuit son exploration des danses serpentine de Loïe Fuller. Sur scène, cinq interprètes sculptent un flux de rythmes, de métamorphoses fugaces, d'apparitions et de disparitions. L'abstraction devient ici une force génératrice.

## → En parallèle, tout au long du festival

— Dans le Forum du Quai : *Le Gyrophone, 360° - deuxième ellipse*, installation sonore créée par Mattieu Delaunay (Cie Atelier de papier), en collaboration avec Ben Shemie.

— Au RU – Repaire Urbain : découvrez trois films de danse du répertoire de Lucinda Childs ainsi que des œuvres d'Aurélien Dougé.

Ouvert du mardi au samedi de 13h à 18h, entrée libre

## Une soirée au Quai

### Bar et restauration

Au cœur du Forum, le bar du Quai propose boissons et petite restauration.

### La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai.

## Infos pratiques

contact@cndc.fr

02 44 01 22 66

www.cndc.fr

Instagram : @cndc\_angers

Facebook : cndc.angers

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne [lequai-angers.eu](http://lequai-angers.eu) ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

## Partenaires



Le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers et le Département de Maine-et-Loire.